

Paris, le 10 avril 2007

Nicolas MONQUAUT
LA CGT CULTURE
12, Rue de Louvois
75002 PARIS

Monsieur le Secrétaire général

Je vous remercie de l'envoi de votre courrier, mais vous comprendrez que le temps puisse nous manquer, à ma petite équipe et à moi-même pour répondre aux milliers de missives et questionnaires que nous avons reçus. J'ai conscience que chaque association, organisation ou groupe de citoyens se pose légitimement un certain nombre d'interrogations quant à la position des candidats à la présidence de la République concernant l'objet de leur existence et de leur action.

Cependant deux caractéristiques du mouvement que j'ai l'honneur de représenter atténuent quelque peu ce besoin bien naturel d'explications.

Premièrement, le très large regroupement autour de ma candidature de citoyens engagés s'est constitué progressivement depuis des années – et singulièrement depuis le rejet du traité européen – en s'affirmant **altermondialiste**, c'est-à-dire **en opposition radicale à un modèle de société fondé sur l'argent, le profit, l'exploitation et la compétition**. Cette position forte implique pour nous **une remise en cause fondamentale** de la plupart des voies et moyens **d'adaptation à cette société** dont se réclament la grande majorité des autres candidats. Nous pensons que rien n'est inéluctable. Il n'y a pas de fatalité et les générations futures méritent mieux que notre résignation. Le politique doit reprendre le pouvoir concédé abusivement à l'économique. Nous nous emploierons de ce fait à faire triompher nos idées qui toutes convergent vers le bien-être des populations les plus défavorisées et vers la sauvegarde de la planète. Car il n'est plus possible aujourd'hui de dissocier progrès social, progrès économique et impératifs écologiques. Il y va de la poursuite de la vie même sur Terre.

Sauf à considérer qu'un candidat doit répondre à toutes les questions sectorielles, catégorielles, particulières émanant des centaines de milliers d'associations qui participent à la vie démocratique de la France, je considère que **les grandes orientations de mon programme** sont soit connues de tous, soit consultables sur mon site de campagne www.unisavebove.org¹⁹. Ce sont mes engagements vis-à-vis des électeurs.

Il va de soi que si je suis élu, je devrai rapidement prendre la mesure de la situation particulière de nombreuses parties de la population et lancer des programmes politiques de réforme. Croyez bien que les contributions que vous m'avez apportées aujourd'hui seront étudiées alors et que je n'hésiterai pas à vous contacter pour obtenir des précisions ou vous faire participer éventuellement à la réflexion.

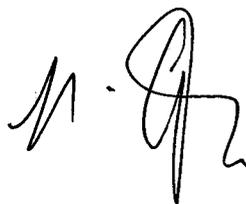
¹⁹ Consulter en particulier : « Charte pour une alternative au libéralisme » ; « Nos propositions en matière d'urgence environnementale » et « Ce que nous voulons : les 125 propositions des collectifs locaux pour une alternative unitaire à gauche »

Deuxièmement, mais cette caractéristique n'a pas la même force que la précédente, notre mouvement est **en phase de croissance accélérée**, sans disposer pour autant des infrastructures et de la puissance des partis traditionnels. C'est en soi une force parce que la discussion est totalement libre ce qui permet **l'émergence d'idées et de projets novateurs** tout en fédérant des énergies militantes considérables; c'est également une faiblesse qui se traduit par notre incapacité à traiter toutes les sollicitations avec diligence dans la courte période de la campagne électorale.

Au-delà de ces considérations générales, je vous rappelle que nous voulons pour notre pays :

- **une révolution sociale** pour imposer une autre répartition des richesses entre ceux qui peinent et ceux qui profitent abusivement sans rien faire ;
- **une révolution démocratique** pour imposer une autre répartition des pouvoirs entre les citoyens et les assemblées ;
- **une révolution écologique** pour imposer un autre arbitrage entre la croissance incontrôlée et la préservation de la planète.

Ayant la conviction profonde qu'un autre monde est en marche et qu'un autre avenir est possible, je donne rendez-vous aux électrices et aux électeurs le 22 avril et vous prie de croire à ma volonté de construire une société plus juste et plus humaine.



José Bové